

SAISINE DU REGISTRE SANTE ET SECURITE AU TRAVAIL PAR LES PERSONNELS DU COLLEGE MANDELA (avril 2021)

06/04/2021

Par faute du sureffectif, il n'y a pas assez de salles spécialisées pour les SVT et la physique-chimie. Nous nous retrouvons à parcourir les couloirs avec des chariots remplis de matériels et parfois de produits chimiques pour effectuer des changements de salle au moment des interours et donc au moment où les élèves sont entassés dans les couloirs. Cela cause de vrais problèmes de sécurité, d'organisation et de démotivation à continuer les manipulations pourtant essentielles dans ces disciplines.

06/04/2021

Je suis malade du Covid depuis 10 jours, probablement contracté dans l'enceinte du collège où les élèves sont bien trop nombreux et mettent souvent très mal leur masque.

06/04/2021

Le manque de prise en compte des demandes effectuées par les personnels du collège Mandela crée de l'épuisement chez les représentants: les problématiques remontées sont récurrentes depuis plusieurs années et chaque année, les élèves sont plus nombreux. A cela, il faut ajouter le contexte sanitaire. Il a été signalé à l'IA dès le premier trimestre que le protocole ne pouvait être appliqué: les locaux sont trop exigus pour permettre la distanciation, les agents en nombre insuffisant pour assurer la désinfection et le personnel de vie scolaire ne peut assurer le respect des gestes barrières en tous lieux et à tous moments. La proposition d'organisation en demi-groupes a été rejetée par l'IA. La campagne de tests salivaires a révélé un taux d'incidence alarmant la semaine dernière. Des collègues et des familles ont été ou sont touchés par la covid 19, certains durement. Nos élèves se retrouvent confinés, ce que nous souhaitons éviter.

Quelles seront les mesures pour mettre en sécurité les usagers du collège lors de la reprise en présentiel le 03 mai? Quelles sont les mesures prévues pour la rentrée 2021 afin d'éviter la dégradation du climat scolaire, des conditions de travail des personnels et d'accueil des élèves? Qu'en sera-t-il si le collège accueille 700 élèves (voir plus si les prévisions d'effectifs sont erronées comme les 2 années précédentes), sans personnels supplémentaires, dans les mêmes locaux? Et si un variant résiste au vaccin et se propage?

Il y a urgence à prendre des mesures pour réduire les effectifs, à recruter des agents, des AED et des assistants pédagogiques supplémentaires pour faire face à cette situation sans précédent qui met tout le monde en danger et nos élèves en difficultés.

Je souhaite que cette fiche soit communiquée au D76, en plus de l'IA.

06/04/2021

Malgré un signalement déjà effectué le 28 janvier 2020 concernant les difficultés de la pratique de l'enseignement en physique chimie au collège N. Mandela liées au sureffectif, je constate que rien n'a été mis en place pour l'enrayer (mis à part l'ouverture d'une porte vers le laboratoire... qui ne peut résoudre ce problème de manque de salles). J'ajouterai que la crise sanitaire actuelle n'a fait qu'amplifier mes inquiétudes quant à la disparité et à la qualité de l'enseignement apporté aux élèves (Des élèves régulièrement à l'isolement dans toutes les classes et jusqu'à 4 classes entières que j'ai en charge fermées, une semaine avant la fermeture des établissements scolaires) . A titre personnel, ces couloirs bondés et classes chargées (malgré les isolements...) m'interrogent quand à ma propre contamination à la COVID 19, ainsi qu'à celle de ma cellule familiale.

Qu'en sera-t-il de la reprise le 3 mai 2021? Les "demie-jauges" seront-elles acceptées après plusieurs refus? Et surtout qu'en sera-t-il de la rentrée en septembre 2021? Combien d'élèves, selon vous, est-il possible d'accueillir dans un collège comme le nôtre prévu pour 500 élèves... 700? 800 ? 1000 ?

Je souhaite que ma fiche soit transmise au département de la Seine Maritime, en plus de l'Inspection académique.

06/04/2021

Le nombre croissant des élèves amène des tensions et de la violence engendrées par une cour de récréation devenue trop petite, le temps réduit pour déjeuner le midi, temps réduit également pour aller aux toilettes (insuffisants pour le nombre d'enfants), les bousculades et coups échangés dans des couloirs devenus trop étroits pour une circulation fluide, mais également par le bruit lié au manque d'insonorisation des escaliers, les changements de salles incessants que ce soit pour les élèves comme pour les enseignants par manque de salles de cours... Il en résulte une grande fatigue nerveuse et physique qui s'accumule au fil du temps !

06/04/2021

Depuis ma dernière saisie, il y a de cela plus d'un an, je constate que les conditions se sont encore et vont encore se dégrader avec un effectif toujours en augmentation. La circulation dans les couloirs et les escaliers est devenue par moment quasi impossible et pose de sérieux problèmes de sécurité physique (j'ai été témoin de nombreuses bousculades qui auraient pu déboucher sur un accident grave) et de sécurité sanitaire (on se retrouve littéralement collés les uns aux autres et avec des élèves qui ne portent pas toujours leur masque correctement, accentuant la transmission des divers germes.)

Je vous invite à ne pas ignorer notre situation catastrophique et nos appels au secours en agissant immédiatement sur les effectifs du collège et en créant des postes d'AED (qui eux sont en sous-effectif au vu de notre situation) qui sont indispensables pour permettre une meilleure sécurité (surveillance du port du masque, surveillance des élèves au comportement dangereux dans les escaliers et les couloirs) et une meilleure circulation des élèves au sein de l'établissement (en évacuant les élèves qui stagnent parfois dans les couloirs et qui engendrent de gros "bouchons".) Je souhaite que ma fiche soit transmise au D76, en plus de l'IA .

06/04/2021

Je voudrais vous faire constater que, dans notre établissement, la circulation dans les couloirs reste très préoccupante car, à chaque heure que les élèves doivent changer de classe, il y a des bouchons et des bousculades à cause des effectifs au collège. Ce n'est pas possible de respecter les mesures de sécurité sanitaires. D'abord les élèves n'ont pas un mètre d'écart entre eux et trop d'élèves enlèvent leurs masques, et cela peut mettre en risque la santé d'autrui. .

06/04/2021

En raison du sureffectif au collège Nelson Mandela, les couloirs sont bondés et il est très difficile de se frayer un chemin afin de se rendre à sa salle. Les élèves sont nombreux, mais le personnel ne l'est pas. Nous ne pouvons donc pas nous assurer que les élèves portent bien leur masque dans les couloirs (et qu'ils le gardent!). Je ne suis pas une personne à risque mais certains membres de ma famille le sont. Cette situation les met également en danger et ce n'est pas normal.

06/04/2021

En Education physique et sportive, nous sommes maintenant obligés d'aligner systématiquement 3 enseignants et parfois 4 enseignants en même temps. Cette organisation nous amène à partager le gymnase du collège en 3 espaces pour 3 classes avec pour conséquence :

- Un niveau sonore systématiquement élevé. Il impose d'hausser la voix. Ainsi, nous constatons une perte d'audition chez les collègues et une perte de voix plus fréquente qu'auparavant.
- Un niveau d'agitation et de stress chez les élèves qui s'observent et se détournent des situations d'apprentissage.
- Une difficulté à renouveler le matériel comme des baudriers, des cordes d'escalade, des tables de tennis de table... Il s'agit d'équipements de sécurité onéreux et qui sont utilisés de façon intensive.

Par ailleurs, nous avons déjà réalisé un signalement, il y a un an. Le nombre d'élèves au collège a encore augmenté. De plus, nous nous interrogeons sur les réponses apportées.

Nous pensons donc que ce signalement renvoie de nouveau à la nécessité d'une resectorisation urgente de la carte scolaire et peut-être à la nécessité de construire un deuxième collège à Elbeuf.

06/04/2021

Nombreuses bousculades dans les escaliers, les couloirs et dans la cour lorsque nous allons à la cantine ou quand nous allons chercher nos élèves à 13h. J'ai été bousculée plusieurs fois dont la dernière a manqué de me faire tomber. Cela questionne la sécurité de toutes les personnes qui fréquentent l'établissement, et dans les conditions sanitaires actuelles, accentuent mes craintes quant à une contamination.

07/04/2021

Je me permets de saisir ce registre suite au retour de la campagne de tests menée au collège le lundi 29 mars.

Environ la moitié des élèves se sont fait tester et 19 élèves se sont révélés positifs à la COVID-19. 13 classes ont fermé mais il y avait fort à parier que de nombreux autres élèves étaient également positifs.

Depuis septembre nous demandons de travailler en demi-jauge car notre collège est surpeuplé : il est prévu pour 500 et nous accueillons plus de 650 élèves.

Certes, à l'heure actuelle, les établissements sont fermés pour un petit mois, mais il y a fort à parier que cela se poursuive lors du retour en classe début mai.

Les professeurs n'étant toujours pas vaccinés, le climat est très anxiogène et le risque d'apporter le virus chez nous est grand.

07/04/2021

Travailler dans un collège dont les locaux sont prévus pour 500 élèves alors qu'ils sont 650 (et encore plus en septembre prochain!) provoque des **risques physiques et psychologiques pour TOU-TE-S** (enfants et adultes).

Les escaliers, les couloirs, la cour, (la salle des profs) et la cantine sont bondés et bruyants. **Elèves (en sureffectif) et personnels (en sous-effectif)** se croisent et se bousculent, volontairement ou non, ce qui, dans le contexte sanitaire actuel et à venir, soulève des **risques de contamination** particulièrement accrus.

L'infirmier est surchargé car les élèves (trop nombreux pour ce collège trop petit) se blessent régulièrement dans la cour, les escaliers et les couloirs. Les collègues sont bousculé-e-s et peinent à se frayer un chemin jusqu'à leur salle de classe. Ces-dernières sont **en nombre insuffisant**, certaines n'ont pas de fenêtres qui s'ouvrent, etc ...

Bref **la sécurité est inexistante et les conditions de travail sont médiocres** pour les élèves et le personnel.

La charge mentale liée au COVID est énorme dans ces conditions pour une prof âgée de plus de 55 ans comme moi, dont l'entourage est à risques. Pourtant, j'ai toujours été présente, dans l'intérêt des élèves, même si nombre d'entre elles et eux ne portent pas le masque.

Je demande à exercer mon métier en demi-groupes en temps de COVID, dans un collège à 500 élèves (comme conçu pour), dans une salle de classe que je puisse aménager pour que je puisse faire mon métier comme je l'entends (pédagogie coopérative et mutuelle), et ce, dans l'intérêt des CITOYEN-NE-S DE DEMAIN!

Merci de transmettre ma fiche au département de Seine-Maritime, co-responsable de cette situation.

07/04/2021

Escaliers mal insonorisés.

07/04/2021

Conditions de travail dégradées à cause du sureffectif et par conséquent le protocole sanitaire ne peut être respecté. Changement de salle quasiment toutes les heures mais pas de désinfection possible entre chaque heure de cours par manque de personnels. Une des salles n'a pas d'aération car pas de fenêtres.

07/04/2021

La hausse constante du nombre d'élèves, dans un établissement où leur nombre dépasse déjà largement les capacités matérielles et humaines pour les accueillir dans des conditions à même de leur permettre d'apprendre et de vivre sereinement, développe les conflits, les tensions et l'indisponibilité de ces jeunes adolescent-es, tout en multipliant les facteurs de stress chez les personnels.

Un cocktail à même de développer fortement les facteurs de risques psycho-sociaux, parmi lesquels, selon la typologie du Ministère du travail :

- *des interruptions régulières* ; **les fiches saisies en 01 / 2020 alertaient déjà sur les conséquences du sureffectif sur les élèves (bruit, énervement, déplacements dans la cohue, augmentation des conflits et diminution du temps disponible pour les régler du fait d'un effectif qui n'a pas augmenté - lui - chez les personnels de vie scolaire). Autant de facteurs qui génèrent des perturbations régulières à l'entrée en cours et parfois durant les cours eux-mêmes, du fait de l'état d'indisponibilité de certains élèves.**

- *des violences physiques ou verbales* ; **les fiches saisies en 01 / 2020 alertaient déjà sur les conséquences du sureffectif sur les élèves (bruit, énervement, déplacements dans la cohue, augmentation des conflits et diminution du temps disponible pour les régler du fait d'un effectif qui n'a pas augmenté - lui - chez les personnels de vie scolaire). Les interventions pour gérer ou anticiper des conflits ou des comportements inadaptés dans les couloirs ne se comptent plus, lors des intercourrs et des déplacements liés aux récréations.**

- *des contraintes de rythme de travail* ; **les fiches saisies en 01 / 2020 alertaient déjà sur les conséquences d'une suroccupation des salles sur la constitution de nos emplois du temps, mais aussi sur la diminution du temps à consacrer aux élèves, en leur présence (entretiens individuels), ainsi que sur la nécessité de multiplier les changements d'espace de travail et les déplacements de matériel - dans un temps toujours fixe, du fait des horaires propres à notre fonction.**

- la difficulté à maintenir "*un collectif de travail*" : **les fiches saisies en 01 / 2020 alertaient déjà sur les conséquences d'une suroccupation des salles sur la constitution de nos emplois du temps induisant une occupation quasi constante des salles, et donc entraînant pour des collègues de moins en moins de temps en commun, de grandes difficultés à trouver des créneaux pour se réunir, par exemple.**

Enfin, il n'est pas impossible que le fait de devoir répéter les mêmes constats et alertes et de les voir rester sans réponses satisfaisantes, malgré la multiplication des transmissions par les canaux officiels depuis plusieurs années (registre SST, Conseil d'Administration, audiences au Rectorat...), n'ajoute à l'augmentation des risques psycho-sociaux pour les personnels.

07/04/2021

Selon les calculs effectués avec l'aide du service Covid de la sécurité sociale, j'aurais contracté le virus le vendredi 19 février.

Il s'en est suivi 4 semaines de forts symptômes (fièvre, courbatures, nausées, essoufflements et perte de mémoire). J'ai ensuite été hospitalisé pour une grosse infection urinaire, probablement à cause d'un affaiblissement de mes défenses immunitaires. J'ai très peu de contacts avec le monde extérieur et mon épouse est actuellement en télétravail. Il est donc fort probable que j'ai été infecté par le virus au collège, lieu où il est quasiment impossible de maintenir les gestes barrières du fait de la surpopulation et des classes exiguës. il n'a pas été mis en place de moyens

complémentaires pour respecter le protocole sanitaire, pas de nettoyage renforcé, pas de distance suffisante avec les élèves, pas de personnel supplémentaire qui aurait pu aider les élèves à porter efficacement le masque. J'espère que ce rapport permettra d'améliorer la situation pour réduire la propagation de l'épidémie au sein du collège.

08/04/2021

C'est à une consultation avec mon médecin pour mon suivi de grossesse que je me suis rendue compte des risques que je prenais, chaque jour, pour venir travailler. Le sureffectif, la promiscuité dans les couloirs, le mauvais port du masque par une grande partie de nos élèves, le manque de personnel pour le faire respecter et les tensions qui en découlaient, et ce au quotidien, ont généré de l'anxiété. J'ai donc été arrêtée pour une durée qui s'est prolongée plusieurs mois (ASA COVID), jusqu'à mon congé pathologique, pour garantir ma sécurité et celle de mon bébé. Aujourd'hui, je crains pour mon retour sur mon lieu de travail, en septembre, avec des conditions qui semblent ne pas s'être améliorées (sureffectif, manque de place dans les locaux, tensions très fréquentes).

08/04/2021

J'ai déjà rempli un signalement l'an passé concernant le sureffectif dans mon établissement et les conséquences concrètes qu'il a sur mon quotidien, notamment dans les couloirs, mais la situation n'a pas changé.

J'alerte une nouvelle fois sur la dégradation de mes conditions de travail : il devient de plus en plus difficile de circuler dans les couloirs pour effectuer des changements de salle. Je suis obligée d'être en contact physique direct avec les élèves pour pouvoir passer : il m'est donc impossible de maintenir la distanciation physique de rigueur.

De plus, j'observe régulièrement des mouvements de foule importants dans les couloirs en cas d'incident (début de bagarre, cris collectifs) : ces mouvements représentent un réel danger pour les élèves et adultes qui essaient de circuler tant bien que mal mais aussi pour notre audition avec un niveau sonore toujours plus élevé. Dans ce genre de situation il est impossible de reprendre à l'ordre les élèves en cause car ils ne nous entendent pas !

Chaque année les élèves sont plus nombreux : je demande donc une révision efficace de la carte scolaire afin de diminuer durablement et radicalement le nombre d'élèves. En attendant que ce nombre diminue, l'allocation de moyens humains supplémentaires pour gérer les flux d'élèves dans les couloirs (plus d'AED) et pour gérer l'entretien des locaux est urgente.

Je souhaite que ma fiche soit transmise au D76 en plus de l'IA.

08/04/2021

J'ai contracté au mois de février 2021, la COVID-19, plus précisément le variant anglais. Je n'ai pu avoir ce virus qu'au travail : le peu de personnes que j'ai vues (2 au total) ont fait un test PCR en même temps que moi, puis à nouveau 10 jours après, qui s'est révélé à chaque fois négatif. Sur mon lieu de travail, je croise des dizaines d'élèves dans les couloirs qui, le masque souvent baissé pour interpeller leurs camarades, frôlent les adultes. En classe, beaucoup d'élèves ne portent pas correctement le masque, même si nous sommes évidemment vigilants. Je n'ai pas mangé à la cantine et les deux seuls collègues avec qui j'ai eu des contacts étaient également négatifs. L'énorme brassage dans lequel nous évoluons, ainsi que la réalité de notre métier qui consiste à s'approcher des élèves pour les aider, les corriger, les envoyer au tableau, font que les enseignants sont particulièrement exposés au virus.